

LE PRIX COURANT

(THE PRICE CURRENT)

REVUE HEBDOMADAIRE

Commerce, Finance, Industrie, Assurance, Propriété Immobilière, Etc.

EDITEURS:

LA COMPAGNIE DE PUBLICATIONS COMMERCIALES

(The Trades Publishing Co.)

25, Rue Saint-Gabriel, - MONTREAL

TELEPHONE BELL MAIN 2547

ABONNEMENT	MONTREAL ET BANLIEUE - \$2.00	PAR AN.
	CANADA ET ETATS-UNIS - 1.50	
	UNION POSTALE - - Frs 15.00	

Il n'est pas accepté d'abonnement pour moins qu'une année complète.

L'abonnement est considéré comme renouvelé si le souscripteur ne nous donne pas avis contraire au moins quinze jours avant l'expiration, et cet avis ne peut être donné que par écrit directement à nos bureaux, nos agents n'étant pas autorisés à recevoir de tels avis.

Une année commencée est due en entier, et il ne sera pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages ne sont pas payés.

Nous n'accepterons de chèques en paiement d'abonnement, qu'en autant que le montant est fait payable au pair à Montréal.

Tous chèques, mandats, bons de poste, doivent être faits payables à l'ordre de : "LE PRIX COURANT"

Nous nous ferons un plaisir de répondre à toutes demandes de renseignements. Adressez toutes communications simplement comme suit :

LE PRIX COURANT, Montréal.

LA TOURBE

[Par W. E. H. Carter, dans "Industrial Canada."]

L'année dernière, le problème de la fabrication d'un combustible, au moyen de la tourbe extraite des nombreux marais qui couvrent la province d'Ontario, a été étudié plus sérieusement qu'à toute autre époque, depuis la période d'engouement qui se manifesta pour cette industrie il y a une dizaine d'années; à ce moment, on vit se livrer à cette fabrication quantité d'industriels qui connaissaient peu ou rien de la chose, et qui malheureusement y perdirent tous leurs capitaux.

Tourbières avantageuses

Il a déjà été beaucoup écrit sur l'histoire de cette industrie en Ontario et, en fait dans tout le Canada et les territoires voisins des Etats-Unis; nous ne reviendrons pas sur ce qui a été dit. Ceux que la question intéresse sont probablement au courant des faits.

Une nouvelle source de renseignements est apparue, en décembre dernier, sous forme d'un bulletin du bureau géologique du Canada, à Ottawa, écrit par le docteur Chalmers. Ce bulletin parle des différents procédés de fabrication mis en essai dans le Dominion et décrit quelques-unes des tourbières les plus connues. Il donne quelques chiffres intéressants au sujet des terrains à tourbe du Dominion, estimant leur surface totale à environ 37,000 milles carrés. Toutefois il est à remarquer que personne n'a encore déterminé l'étendue des tourbières réelles comprises dans ce vaste territoire situé à l'ouest de la baie d'Hudson et de la baie James et connu sous le nom de "Barren Lands." L'auteur de ce bulletin, après avoir examiné soigneusement la partie sud de ce territoire, en arrive à la conclusion qu'une grande portion de ces tourbières n'est autre chose que de la mousse légère. Toute-

fois, le jour est encore loin où on exploitera cette source de combustible; ne nous occupons donc pour le moment que des dépôts situés près d'une ligne de chemin de fer ou de toute autre voie de transport, ou de ceux qui se trouvent au coeur même d'un pays à population dense et où les autres combustibles sont rares.

Succès de la tourbe comme combustible

Il est à remarquer que presque tous les articles que l'on écrit aujourd'hui sur la tourbe, s'étendent longuement sur le succès qu'a obtenu la tourbe comme combustible partout où on l'a employée et sur la position satisfaisante qu'elle occupe quand on la compare au bois ou au charbon. Il n'y a pas à discuter le fait. Nous avons vu, dans notre province d'Ontario, avec quelle avidité la tourbe est recherchée par tous ceux qui éprouvent de la difficulté à s'approvisionner de charbon en quantité convenable ou à bon marché. On la préfère au bois. Le problème qu'ont à résoudre les ingénieurs est le suivant: ils ont à s'inquiéter, non d'un marché faible ou incertain, mais des moyens à prendre pour pouvoir approvisionner ce marché. Il est connu que, dans d'autres pays, ce problème de l'approvisionnement a été résolu. L'année dernière, on a fabriqué et vendu en Europe plus de 4,000,000 de tonnes de tourbe pour machines.

Cette tourbe n'est pas ce qu'on entend généralement par de la tourbe comprimée; mais elle est en forme de briques séchées à l'air, obtenues par le malaxage de la tourbe humide telle qu'elle sort de la tourbière. Elle contient environ 25 p. c. d'eau, mais malgré cela, elle est très dense, très dure et peut être transportée par n'importe quel moyen, sans grande perte résultant de l'émiettement; elle n'absorbe pas non plus une grande quantité d'humidité, et conserve sa forme en brûlant, sans grande désagrégation, ressemblant en cela beaucoup au charbon.

Cette tourbe constitue un combustible excellent, est d'une fabrication simple et a l'avantage de ne demander qu'un outillage peu coûteux. Le procédé de fabrication plus compliqué et plus dispendieux employé en Ontario pour faire les briquettes comprimées, n'a pas encore été adopté en Europe. Au Canada, on a pensé qu'on ne pouvait pas entreprendre la fabrication de la tourbe à machine, à un point de vue commercial, à cause du prix plus élevé de la main-d'oeuvre et des frais de transport plus considérables: aussi tous les efforts se sont restreints jusqu'ici à la fabrication d'un article comprimé, obtenu avec la tourbe complètement asséchée. Nous parlerons plus loin du degré de succès remporté par ce premier essai.

Etendue des opérations en Ontario

Pendant les quatre ou cinq ans qui viennent de s'écouler, on a vendu en Ontario un combustible commercial fait de tourbe; cet article provient de différentes petites tourbières. Mais un seul établissement l'a produit continuellement à de bonnes conditions commerciales.

Il est situé à Beaverton. Sa production pour la saison a atteint dernièrement un chiffre variant de 1000 à 1500 tonnes de briquettes. Un nouvel établissement d'une capacité double et employant la même machinerie a été installé l'été dernier sur une vaste tourbière à Caledonia Springs à mi-chemin environ entre Ottawa et Montréal.

Des dispositions ont été prises pour que la fabrication marche jour et nuit pendant la belle saison. On organise également la mise en exploitation d'immenses tourbières situées dans le voisinage de Fort Frances, dans l'ouest d'Ontario; là sera construite une troisième manufacture de la même capacité que la précédente; mais il s'écoulera un an avant qu'elle ne soit mise en opération. Cette manufacture approvisionnera le marché de Winnipeg.

Dans les nombreuses autres manufac-